

Klaus Bringmann & Dirk Wiegandt, *Augustus. Schriften, Reden und Aussprüche*. Herausgegeben, übersetzt und kommentiert von K. B. und D. W. Darmstadt, WBG, 2008

Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier

Citer ce document / Cite this document :

Raepsaet-Charlier Marie-Thérèse. Klaus Bringmann & Dirk Wiegandt, *Augustus. Schriften, Reden und Aussprüche*. Herausgegeben, übersetzt und kommentiert von K. B. und D. W. Darmstadt, WBG, 2008. In: L'antiquité classique, Tome 79, 2010. pp. 444-445;

https://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_2010_num_79_1_3786_t21_0444_0000_2

Fichier pdf généré le 26/05/2018

Michael COMBER & Catalina BALMACEDA, *Sallust. The War against Jugurtha*. Edited with an Introduction, Translation and Commentary by M.C. and C.B. Oxford, Oxbow, 2009. 1 vol. 15 x 21 cm, VII-282 p. (ARIS & PHILLIPS CLASSICAL TEXTS). ISBN 978-0-85568-638-2.

Cette édition avec traduction et commentaire du *Jugurtha* de Salluste est née de la rencontre de Catalina Balmaceda avec Michael Comber, qui lui enseigna l'histoire latine en 2002. Se sachant malade, M. Comber demanda à son élève de l'aider à terminer l'édition de Salluste qu'il préparait. Les deux auteurs travaillèrent donc de concert jusqu'à la mort de M. Comber, survenue en 2004. Une substantielle introduction aborde la vie et la carrière de Salluste, les divers aspects de l'historien (ses œuvres, les influences subies et son style), le *Bellum Jugurthinum* (le récit de la guerre, la structure de l'œuvre, les personnages comme Jugurtha, Metellus, Sylla, Marius), la pensée (la *nobilitas* et les *homines novi*), la théorie de la *uirtus*, véritable leitmotiv du *Bellum Jugurthinum*. Elle est complétée par une note sur le texte, deux cartes, une chronologie et deux arbres généalogiques. Le texte diffère très peu de celui qui est communément accepté. Voilà pourquoi aucun appareil critique n'a été prévu. Seules, quelques variantes ont été signalées en dessous du texte latin avec, quand c'était nécessaire, des explications fournies dans le commentaire. Les notes exégétiques portent surtout sur les aspects historiques. Une bibliographie ainsi qu'un index des noms et des lieux complètent l'ouvrage.

Bruno ROCHETTE

Klaus BRINGMANN & Dirk WIEGANDT, *Augustus. Schriften, Reden und Aussprüche*. Herausgegeben, übersetzt und kommentiert von K.B. und D.W. Darmstadt, WBG, 2008. 1 vol. 14 x 21,5 cm, 336 p. (TEXTE ZUR FORSCHUNG, 91). Prix : 59,90 €. ISBN 978-3-534-19028-7.

Quand on pense à l'œuvre écrite d'Auguste, on pense d'abord aux *Res gestae*. Il n'est pas absolument assuré que ce texte soit strictement de la plume de l'empereur selon nos propres règles d'authenticité mais on peut raisonnablement considérer que ce « testament politique », comme on peut le définir, conserve ses idées et peut-être même son expression. Mais qu'en est-il de tous les discours, édits, lettres que l'Antiquité attache à son nom ? Toute la problématique de l'attribution des fragments et citations vient à l'esprit avec ses doutes et ses difficultés méthodologiques qui confinent souvent à l'impasse. Passe encore pour les inscriptions qui se présentent explicitement comme des édits : on peut supposer que les bureaux impériaux les rédigeaient en parfaite concordance avec les instructions du prince. Les citations de rescrits dans les sources juridiques, de même. Peut-être aussi les mentions et allusions à son autobiographie. Mais comment apprécier les discours rapportés par Tacite, Suétone, Plutarque ou Dion Cassius ? Il m'apparaît que l'intérêt est surtout de repérer quels sujets l'avaient intéressé au point de l'impliquer dans une intervention directe, au sénat par exemple. En effet, les éditeurs de ce recueil reprennent même la mention que fait Pline l'Ancien de la lecture du discours de Metellus Macedonicus « *de prole augenda* » remontant à 131 av.n.è. Que valent les lettres privées que cite Suétone ? On sait la difficulté à juger des correspondances éditées, qu'en est-il de celles que

l'entourage a laissé subsister ? Pourtant de longue date des philologues et historiens se sont attelés à reconstituer le recueil des œuvres écrites d'Auguste en se fondant sur des sources variées. Une nouvelle mouture vient d'en voir le jour destinée à remplacer celle de H. Malcovati qui connut une 5^e édition en 1969. Le nombre de textes retenus a légèrement augmenté en vertu de découvertes épigraphiques, et papyrologiques dans une moindre mesure. Les importantes lettres à Aphrodisias ou à Éphèse publiées par J. Reynolds en 1982 figurent évidemment au nombre de ces additions mais on regrettera l'absence d'une référence classique de recueil, caractéristique récurrente pour les inscriptions. Les textes sont répartis en catégories fondées sur les prescriptions de Jacoby dans les *FGH*, *T(estimonia)* et *F(ragmenta)*. Chaque extrait est procuré, avec sa référence, dans le texte original latin ou grec, traduit et annoté mais l'indication du lieu de découverte éventuel doit être cherchée dans le commentaire. Ce dernier comprend parfois un peu de bibliographie, indispensable quand on veut interpréter des textes aussi difficiles que les édits de Cyrène. Une concordance et un index complètent ce volume qui rendra des services en tant que répertoire commode des interventions historiques d'Auguste mais qui n'est pas appelé à remplacer les éditions propres des *Hauts Faits* ni celles des inscriptions institutionnelles qui nécessitent des analyses complexes et détaillées.

Marie-Thérèse RAEPSAET-CHARLIER

Francis CAIRNS, *Papers on Roman Elegy 1969-2003*. Bologne, Pàtron, 2007. 1 vol. 17 x 24 cm, VIII-483 p. (EIKASMOS. STUDI, 16). Prix : 35 €. ISBN 978-88-555-2966-2.

Trente-quatre contributions déjà publiées entre 1969 et 2003 sont ici reproduites. Les vingt-trois premières concernent Propertius, les n° 24 à 30 sont dédiés à Tibulle tandis qu'Ovide règne dans les quatre dernières études. Quelques fautes de frappe ou erreurs ont été corrigées et exceptionnellement, quelques mots ont été changés. À cela près, rien n'a été modifié et la pagination originale est même rappelée dans la marge. Le chercheur dispose à présent d'un ouvrage commode, qui rassemble des publications jadis dispersées dans des revues qui ne sont pas toujours aisément accessibles. Une bibliographie d'ensemble (p. 447-464) et de riches index (p. 465-483) apportent une aide précieuse à l'utilisation de cet épais volume.

Pol TORDEUR

Edith & Gerhard BINDER, *Vergilius Maro Aeneis. Lateinisch / Deutsch*. Übersetzt und herausgegeben von E. und G.B. Stuttgart, Reclam, 2008. 1 vol. 12,5 x 19,5 cm, 884 p. (RECLAM BIBLIOTHEK). Prix : 35,90 €. ISBN 978-3-15-010668-6.

Dès qu'il ouvre ce gros livre solidement relié, le lecteur découvre l'*Énéide* en regard d'une traduction allemande, en prose, qui se veut fidèle, moderne sans être rétrograde, épique : le fruit d'une dizaine d'années de labeur. Quelques vers ont été omis, ainsi en est-il de II, 76 qui figure également en III, 612 : c'est dûment signalé en note. L'introduction, si l'on peut dire, n'apparaît qu'à la p. 695 avec la liste des divergences par rapport au texte de R.A.B. Minors (Oxford, 1969). Après un utile et copieux index explicatif des noms propres (p. 701-759), plusieurs cartes et une généalogie, vient une bibliographie (p. 770-788) destinée à aider le grand public cultivé,